Sint Lucas
Tijdschrift

Editoriaal

In een tijd vol **tegenstellingen** en **compromissen** verschijnt in dit nummer :

— De wetten over de nationalisatie van de goederen van de weldadigheidsinstellingen in België tijdens de Franse Revolutie. Dit ter aanvulling van mijn reactie op de uiteenzetting van Mr. Schutyser, op het vierde Wereldcongres voor medisch recht te Manilla over : « Therapeutische vrijheid van de geneesheer ». Zie nummer 2 en 4, 1976 én nr 1, 1977.

— Het artikel van Prof. dr. Piet Nys over « seksualiteit bij de jeugd » past in dit kader van tegenstellingen en compromissen. De aanbreng van wetenschappelijke gegevens in een religieus gevestigde zienswijze vraagt een korreltje zout.

— De warme oproep voor « **Kwaliteit van het leven in een veranderende maatschappij** », georganiseerd door de Internationale Federatie van Katholieke Geneesherenverenigingen (F.I.A.M.C.), te **BOMBAY** op 29 januari 1978.
  — kwaliteit van het leven
  — verschil tussen Oosterse en Westerse opvatting
  — de verhouding zieke/geneesheer terzake kwaliteit van het leven
  Wendt U naar het secretariaat : Yzerlaan 19, Brussel 1040, telefoon : 02/735.36.02.

Gérard Vandenberghe

Nr 2 - 1977

HOOFDSTUK V.

Nationalisatie van de goederen van weldadigheidinstellingen tijdens de Franse Revolutie

Principen en wetgeving

1789. 4-6 Août.

Décret portant abolition du régime féodal, des justices seigneuriales, des dîmes, de la vénalité des offices, des privilèges de la pluralité des bénéfices etc. Pasinomie, 1re série, tom. 1, pag. 33.

1789. 2-4 Novembre.

Décret qui met les *biens ecclésiastiques* à la disposition de la nation, *à la charge de pourvoir* d'une manière convenable aux frais du culte, à l'entretien des ministres *et au soulagement des pauvres.* Pas., 1re série, tom. 1, p. 55.

1789. 14 Décembre.

Décret relatif à la constitution des municipalités. Pas., 1re série, tom. 1, p. 63.

1787. 22 Décembre.

Décret relatif à la constitution des assemblées primaires et des assemblées administratives et dont l'art. 2 de la sect. III, attribue aux administrations de département, sous l'autorité et l'inspection du roi, comme chef suprême de la nation et de l'administration générale du royaume, toutes les parties de l'administration générale, notamment celles qui sont relatives 1° au soulagement des pauvres, et à la police des mendiants et vagabonds, 2° à l'inspection et à l'amélioration du régime des hôpitaux, Hôtels-Dieu, établissements et ateliers de charité. Pas., 1re série, tom. 1, p. 73.

1790. 28 Octobre - 5 Novembre.

Décret relatif à la vente et à l'administration des biens nationaux Pas., 1re série, tom. 1, p. 427. L'article 1, l'assemblée décrète qu'elle entend par bien nationaux... 3° *tous les biens du clergé...* l'assemblée ajourne tout ce qui concerne... 3° les biens des hôpitaux, maisons de charité et autres établissements destinés au soulagement des pauvres, ainsi que tous ceux de l'ordre de Malte et tous autres ordres religieux militaires.

1792. 18-18 Août.

Décret relatif à la supression des congrégations séculières et des confréries. Pas. 1re série, tom. IV, pag. 284.

1793. 19-24 Mars.

Décret concernant la nouvelle organisation des secours publics et dont l'article 5 porte « au moyen de ce que l'assistance du pauvre est une dette nationale, les biens des hôpitaux, fondations et dotations en faveur des pauvres, seront vendus dans la forme qui sera réglée par le comité d'aliénation, et néanmoins cette vente n'aura lieu qu'après l'organisation complète, définitive et en pleine activité des secours publics. Pas., 1re série, tom. V, p. 108.

1793. 24 Avril - 2 Mai.

Décret qui déclare bien nationaux, les biens meubles et immeubles qui ont été possédés par les compagnies, arquebusiers, archers, etc., ou d'autres corporations. Pas., 1re série, tom. V, p. 163.

1793. 1-4 Mai.

Décret relatif à l'administration des biens formant la dotation des hôpitaux et maisons de charité. Pas. 1re série, tom. V., p. 169.

1793. 24 Août-13 Septembre.

Décret relatif à la dette publique, dont l'art 91 non publié en Belgique, réunit au domaine tout l'actif des communes pour le compte desquelles la République se charge d'acquitter les dettes, excepté les biens dont le partage est décrété par le décret des 10-11 juin précédent, et *jusqu'à concurrence du montant des dits dettes.* Pas., 1ro série, tom. V, pag. 384.

An II. 23 Messidor.

Décret qui réunit au domaine national l'actif et le passif des hôpitaux, maison de secours, des pauvres etc., 1ro série, tom. 6, p. 217.

An III. 9 Fructidor.

Décret qui surseoit à la vente des biens des hospices et autres établissements de bienfaisance. Pas., 1ro série, tom. 7, pag. 24.

An IV. 2 Brumaire.

Décret qui suspend celui du 23 Messidor an II en ce qui concerne l'administration et la perception des revenus des établissements de bienfaisance. Pas., 1ro série, tom. 7, pag. 30. — Chaque

administration particulière jouira *provisoirement*, comme par le passé, des revenus qui lui étaient affectés. (Art. 2.)

An IV. 28 Germinal.

Loi qui maintient la suspension provisoire de la vente des biens des hôpitaux. Pas., 1re série, tom. 7, pag. 305.

An IV. 15 Fructidor.

Loi qui supprime les établissements religieux dans les neuf départements réunis, par loi du 9 Vendémiaire an IV. (Ordres, congrégations régulières et généralement toutes les maisons ou établissements religieux de l'un et de l'autre sexe. Pas., 1re série, tom. 7, pag. 387.

An IV. 17 Fructidor.

Loi contenant des moyens pour accélérer la vente des domaines nationaux et l'exécution de la loi sur la suppression des maisons religieuses dans les neuf départements, le 9 Vend., an IV. Pas., 1re série, tom. 7, pag. 391.

An V. 16 Vendemiaire.

Loi qui conserve les hospices civils dans la jouissance de leurs biens et règle la manière dont ils seront administrés. Pas., 1re série, tom. 7, p. 419.

An V. 13 Brumaire.

Arrêté du directoire exécutif qui prescrit un mode pour la perception et l'emploi des revenus des hôpitaux civils situés dans une même commune. Pas., 1re série, tom. VII, pag. 454.

An V. 2 Prairial.

Loi qui ôte aux communes la faculté d'aliéner ou d'échanger leurs biens. Pas. 1re série, tom. VII, pag. 593.

An VI. 5 Frimaire.

Loi qui supprime dans les départements réunis, les chapitres séculiers, les bénéfices simples, les séminaires et toutes les corporations laïques des deux sexes. Pas., 1re série, tom. 8, pag. 121.

An VI. 5 Prairial.

Loi relative à la liquidation de la dette des neuf départements réunis. Pas., 1re série, tom. VIII, pag. 292.

An VII. 16 Messidor.

Loi relative à l'administration des hospices civils. Pas., 1re série, tom. IX, pag. 274.

An VIII. 16 Fructidor.

Arrêté relatif à la gestion et à l'administration des biens et revenus des béguinages. Pas., 1re série, tom. X, pag. 297.

An IX. 27 Prairial.

Arrêté relatif à l'administration des biens affectés à la nourriture, à l'entretien et au logement des hospitalières et des filles de la charité. Pas., 1re série, tom. X, pag. 429.

An X. 28 Fructidor.

Arrêté concernant les fondateurs de lits dans les hospices. Pas., 1re série, tom. XI, pag. 294.

An XI 9 Thermidor.

Arrêté portant que les communes des neuf départiments réunis conserveront leurs biens à la charge de payer leurs dettes. Pas., 1re série, tom. XII, pag. 206.

1810. 21 Août.

Décret dont l'article 8 décharge les communes des départements réunis de toutes les dettes qu'elles ont contractées, soit envers le domaine de l'Etat soit envers les corps et communautés, corporations religieuses supprimées ou autres établissements de bienfaisance, aux dépenses desquels les communes pourvoient sur les produits de leur octroi. Pas., 1re série, tom. XV, pag. 155.

An XII. 9 Frimaire.

Arrêté royal relatif aux biens et revenus des fondations affectées à l'entretien des curés et chapelles des béguinages et qui sont compris dans les dispositions de l'arrêté du 16 Fructidor an VIII. Pas., 1re série, tom. XII, pag. 288.

1819. 20 Décembre.

Arrêté royal, relatif aux revenus des béguinages, statuant que la possession et l'administration de leurs biens, ne peuvent être rendus aux béguines, mais que les revenus de ces biens serviront à l'entretien des béguines encore existantes, avant d'employer ces revenus à d'autres dépenses de charité plus générales. Pas., 2me série, tom. V, pag. 442.

1822. 3 Janvier.

Arrêté royal concernant les fondations religieuses à la charge des revenus des béguinages et portant que les administrations des hospices sont tenues d'acquitter les services religieux, dont les biens des béguines sont grèvés, tout en statuant qu'il n'y a pas ileu de revenir sur les dispositions de l'arrêté du 20 Décembre 1819. Pas., 2me série, tom. VI, pag. 189.

1825. 25 Février.

Arrêté royal contenant des dispositions en faveur des béguines reçues après la suppression des béguinages, et statuant qu'il soit recommandé aux administrateurs des hospices d'avoir égard à la position des béguines de cette catégorie. Pas., 2me série, tom. 7, pag. 266.

1826. 24 Juin.

Arrêté royal concernant les secours dus aux anciennes béguines et portant que la somme accordée en secours une fois fixée ne pourra dans aucun cas être augmentée, que les fonds qui deviendraient disponibles par le décès des béguines, qui auront été secourues, ne pourront pas servir à secourir d'autres béguines et que l'administration des hospices en pourra seule disposer à son profit. Néanmoins le directeur général du culte est autorisé à soumettre au roi ultérieurement ses considérations et avis sur les observations faites par le gouverneur d'Anvers à l'égard de l'administration et de la profession de nouvelles béguines. Pas., 2me série, tom. VIII, pag. 455.

Reeds bij meer dan één gelegenheid hebben we kunnen aanmerken dat het goed van de Kerk, het kerkelijke goed, als essentieel kenmerk had tevens het goed van de armen te zijn. Dit goed had dus terzelfdertijd als bestemming het dekken van de onkosten voor de eredienst en het onderhoud van de bedienaars van de eredienst. Er moet dus een onderscheid gemaakt worden met het goed van de armen eigendom van de weldadigheidsinstellingen. Het goed van de weldadigheidsinstellingen was *uitsluitend* bestemd voor de armen. Van de kerkelijke goederen was er slechts een deel bestemd voor weldadigheid. De geestelijkheid gaf aan de armen dat deel waarover ze beschikte na eerst de kosten van de eredienst te hebben gedragen en na ook in het onderhoud te hebben voorzien van de bedienaars van de eredienst. De armen waren niets verschuldigd aan de geestelijkheid. Zo was de werkelijke toestand van de kerkelijke goederen toen in 1789 de revolutie uitbrak. Vanaf de vijfde eeuw was een deel van de massa van de kerkelijke goederen uitsluitend bestemd voor het bijstaan van de armen. Dit deel werd het goed van de armen in de meest bepaalde zin van het woord. Het diende

uitsluitend voor de armen, hetzij tot het oprichten van weldadigheidsinstellingen alwaar ze werden verzorgd, hetzij om een fonds te vormen dat uitsluitend onder hen verdeeld werd. Deze gang van zaken had aanleiding gegeven tot drie soorten weldadigheidsinstellingen. Allereerst komen de weldadigheidsinstellingen van de bisschop of van de Kerk, die met de fondsen van de Kerk werden opgericht. Vervolgens komen de weldadigheidsinstellingen die door kerkelijke of burgerlijke corporaties (corporations écclésiastiques ou laïques), kloosters of confreries, die opgericht werden met de inkomsten van verschillende instellingen of te hunner intentie werden opgericht. Tenslotte komen de weldadigheidsinstellingen die een zuiver privaat karakter droegen en die werden opgericht door localiteiten waarvoor deze speciale inkomsten voorzagen ten gunste van de inwoners uit de gemeenschappen. Zuivere private inrichtingen werden ook door partikulieren opgericht met een speciaal doel zoals dat in de stichtingsakte werd beschreven.

Eens men dit onderscheid aanvaard heeft dan kan men met meer zekerheid de gevolgen van de aanslag op nationaal vlak (mainmise nationale) aansnijden. Wij zijn niet de mening toegedaan van hen die beweren dat er geen nationalisatie van de weldadigheidsinstellingen heeft plaats gehad in België. Evenmin treden we de mening bij van hen die beweren dat alle weldadigheidsinstellingen zonder onderscheid werden aangeslagen. Tot diegenen die beweren dat de weldadigheidsinstellingen in België niet zouden geëtatiseerd geweest zijn behoren de schrijvers van *Pasinomie* zoals

blijkt uit een nota op bladzijde 428 van het eerste deel van het werk. Ook dhr. Van Overloop was deze mening toegedaan. Dit blijkt uit een nota op bladzijde 60 van zijn zeer interessante historisch overzicht over de weldadigheidsinstellingen. Nog andere gewaardeerde schrijvers waren diezelfde mening toegedaan. Daar zijn echter schrijvers die de juist tegenovergestelde stelling voorhouden. Deze tegenstrijdige mening verplicht ons tot een diepgaander onderzoek.

Ons staat het voor dat de twee eerste kategorieën van weldadigheidsinstellingen evenals hun bezittingen, die als dotatie dienden. aangeslagen werden omdat zij kerkgoederen (biens écclésiastiques) of goed van de gilden (biens de corporations) waren.

De derde kategorie van weldadigheidsinstellingen, met name deze die toebehoorden aan de steden (les établissements des villes) en of aan niet-corporatistische weldadigheidsinstellingen (ceux non dépendants de corporations) waarvan de oorsprong teruggaat naar persoonlijke liefdadigheid (charité privée) werden niet aangeslagen. De reden hiervoor is eenvoudig : door de algemene wetten worden alle kerkelijke goederen evenals alle goederen van de gilden — zo-

wel kerkelijke als burgerlijke gilden — genationaliseerd. De derde kategorie wordt door geen enkele wet genationaliseerd.

Terzake moeten we aan twee feiten onze aandacht schenken.

Het artikel 91 van de wet van 24 augustus - 13 september 1793 werd niet gepubliceerd in België. Door de wet van 5 Prairial van het jaar zes worden de schulden van de Belgische gemeenten ten laste gelegd van de Republiek, zoals dat in Frankrijk geschiedde. Dit ongetwijfeld op voorwaarde dat zij over hun eigen goed beschikken voor zover dit meer bedroeg dan hun schulden. Deze wet werd bij ons niet toegepast. Door de wet van 9 Thermidor van het jaar elf werden de goederen van de gemeenten bewaard door de verenigde provincies (départements) met de opdracht de schulden te betalen.

Het tweede opmerkenswaardig feit is dat vermits de organisatie van weldadigheid bestond vóór de wet van 5 Prairial van het jaar zes, deze laatste niet tot doel kon hebben gehad invloed uit te oefenen op de weldadigheidsinstellingen die door de Belgische gemeenten waren opgericht. Ten andere wanneer men de artikels 1, 6 en 16 van de wet van 5 Prairial samenvoegt dan wordt het bewijs geleverd dat deze wet geenszins van toepassing wilde zijn op de weldadigheidsinstellingn. Inderdaad artikel 1 slaat op alle instellingen, kerkelijke en burgelijke gilden, waarvan de Republiek het aktief en passief heeft overgenomen (tous les établissements, corporations ecclésiastiques et laïques, à l'actif et passif desquels la république a succédé).

Door artikel 6 wordt deze uitdrukking beperkt. Er wordt gesteld dat het gaat om de *schulden* van provinciale en ondergeschikte administraties, van gemeenten, van kantons en van arrondissementen en administraties. In artikel 6 worden volgende woorden toegevoegd na de woorden « kerkelijke en burgerlijke gilden » « ... et autres établissements de même nature supprimés », en andere afgeschafte instellingen van dezelfde aard. Welnu in België werden de weldadigheidsinstellingen van de steden en gemeenten nooit afgeschaft.

Zelfs in Frankrijk had de nationalisatie van de goederen van de steden en gemeenten iets kenmerkends : de nationalisatie werd slechts uitgevoerd voorzover de lokaliteiten schulden hadden. De goederen van steden en gemeenten die geen schulden hadden, werden zelfs in Frankrijk niet aangeslagen. De steden die meer bezittingen hadden dan schulden dienden dus wettelijk het overschot van het boni op mali te behouden.

Het is dekreet van 4-6 augustus en van 2-4 november 1789 dat we het princiep van de nationalisatie ontmoeten.

Het dekreet van 4-6 augustus 1789 schaft onder bepaalde omstandigheden de tienden (les dîmes) af. De tienden worden afgeschaft

indien er andere inkomsten gevonden worden om de uitgaven van de eredienst te dragen, in te staan voor het onderhoud van de bedienaars van de eredienst, er voldoende inkomen is om de armen te helpen. Vooraleer de belastingen, les dîmes, de tienden, te verminderen, dienden voldoende geldelijke middelen voorzien te zijn voor het onderhoud, het herstel en de nieuwbouw van kerken, kloosters, inrichtingen, seminaries, kolleges, hospitalen, alsook voor andere instellingen.

Het dekreet van 2-4 november 1789 stelt dat alle kerkelijke goederen ter beschikking zijn van de Natie, om op een redelijke wijze het hoofd te bieden aan de onkosten van de eredienst, het onderhoud van de bedienaars en voor het lenigen van de armoede.

Zes weken later, op 14 november 1789, wordt de gemeentelijke overheid belast met het beheer van de inrichtingen die aan de gemeente toebehoren en door haar middelen worden onderhouden.

Nauwelijks acht dagen later, op 22 december, wordt per dekreet, aan de administratie van het departement het *algemeen beheer* toevertrouwd aangaande :

1. de hulp aan de armen en de politie over schooiers en vagebonden;
2. de inspektie over en het regiem van de hospitalen, de godshuizen, de weldadigheidsinstellingen en de liefdadigheidswerkplaatsen.

Het eerste van de twee dekreten laat het beheer van haar eigen inrichtingen over aan de plaatselijke lokaliteit. Het zijn de inrichtingen die noch van eigenaar (maître) en evenmin van beheerders (administrateurs) zijn veranderd. Het tweede dekreet slaat op al wat met armenzorg te maken heeft, het regiem van de hospitalen en van andere weldadigheidsinstellingen. Dit tweede dekreet slaat op alle weldadigheidsinstellingen zonder onderscheid, zelfs op de kerkelijke instellingen, die reeds ter beschikking van de Natie werden gesteld en aan wier administratie de zorg noodzakelijkerwijze was opgedragen. Deze beide dekreten waren van zuivere administratieve aard voor België.

De dekreten van 1789 stellen de principskwestie terwijl het dekreet van 5 november 1790 de wijze van toepassen van deze principen vastlegt : alle kerkelijke goederen moeten voorzien in de kosten van de eredienst, in het onderhoud van zijn bedienaars en ter leniging van de nood van de armen. Dit slaat ook op de goederen van de geestelijkheid.

Het dekreet van 5 november nationaliseert ze allemaal. Het enige onderscheid is dat zekere goederen onmiddellijk worden verkocht,

terwijl de verkoop van andere goederen wordt uitgesteld. Tot deze tweede kategorie behoren de kerkelijke hospitalen, de huizen van liefdadigheid, de inrichtingen van liefdadigheid die bestemd waren om de armoede te lenigen. Tot deze groep beoorden ook de goederen van de Orde van Malta alsook de militaire religieuze orden.

Dit dekreet werd weldra opgevolgd door vier andere dekreten : een eerste op 18 augustus 1792, een tweede op 19-24 maart 1793, een derde op 24 april-2 mei 1793 en het vierde op 1-4 mei 1793.

Het eerste dekreet schaft de seculiere congregaties af; het tweede decreet regelt de openbare hulp; het derde dekreet nationaliseert de burgerlijke corporaties, waardoor de schikkingen hernomen worden die vervat waren in dekreet 19-24 maart 1793. De werkelijke schikkingen van deze dekreten laten zien dat de *nationalisatie* zich slechts beperkt tot de kerkelijke goederen en deze van de gilden (corporations).

Het *eerste* en *derde* dekreet hebben slechts betrekking op de seculiere congregaties en de lekencorporaties. Het *tweede* dekreet werd in België niet gepubliceerd.

Het *vierde* dekreet met betrekking tot de hospitalen en de liefdadigheidsinstellingen (maison de charité) in België *slaat slechts* op het voorlopige beheer (administration provisoire) van deze instellingen vermits zelfs in Frankrijk al deze bezittingen slechts opgesomd worden in het dekreet van 23 Messidor van het jaar II. Inderdaad, in Frankrijk werd aktief en passief van hospitalen, huizen van toevlucht en allerhande weldadigheidsinstellingen van alle slag (behalve deze van gilden (corporations) en deze die door kerkelijke goederen werden gevormd) slechts ingeschakeld door het dekreet van 26 Messidor van het jaar twee.

De beschikkingen van dat dekreet die de nationalisatie afkondigen werden niet gepubliceerd in de landen die bij Frankrijk waren ingelijfd. Hetzelfde geldt voor de schikkingen van het artikel 91 van de wet van 24 augustus en 13 september van het jaar 1793.

Het is dus de wet van 6 november 1790, zoals ze bij ons gepubliceerd werd door het besluit van 17 Ventôse van het jaar zes, die onze liefdadigheidsinstellingen, samengesteld uit kerkelijke goederen, genationaliseerd heeft. Wat de verkoop betreft ontslaat dit besluit van elke verdaging.

De wet van 15 Fructidor van het jaar zes had de huizen van onze mannelijke en vrouwelijke geestelijken afgeschaft. De wet van 5 Frimaire van het jaar zes schafte de burgerlijke gilden (corporations) af. Hierdoor werden in België dezelfde schikkingen van toepassing waarbij in Frankrijk gelijkaardige inrichtingen werden genationali-

seerd. Dit volgt natuurlijk uit de wet van 5 Prairial van het jaar zes waarbij de Republiek verplicht wordt de last van de schulden van deze inrichtingen over te nemen.

Al deze schikkingen zijn niet van toepassing op de hospicen en andere weldadigheidinstellingen van de Belgische steden en gemeenten. Evenmin zijn die wettelijke schikkingen van toepassing voor de inrichtingen die door partikulieren werden opgericht, en die niet als gilde (corporation) genationaliseerd werden. Op deze weldadigheidsinstellingen van partikulieren was er in België geen enkele wet van toepassing om ze bij het staatsdomein aan de sluiten. Inderdaad de beschikkingen van het dekreet van 23 Messidor van het jaar twee, waardoor dergelijke inrichtingen werden geëtatiseerd in Frankrijk, werden nooit in België gepubliceerd, noch heeft men er beroep opgedaan.

Onze hospices en burgerlijke weldadigheidsinstellingen, alsook de partikuliere stichtingen die niet tot een gilde (corporation) behoorden hebben dus de gevolgen van de nationalisatie niet ondergaan. Alle andere werden dus aangeslagen hetzij als kerkelijke goederen, hetzij als goederen van de gilden. Het komt ons voor dat geen enkel stevig argument tegen deze besluiten zou kunnen ingebracht worden. Voor de personen die meer uitgebreider gedetailleerde inlichtingen wensen over de nationalisatie van de kerkelijke goederen, verwijzen we naar het eerste hoofdstuk van ons werk : « Eléments de jurisprudence administrative sur la propriété des biens affectés au culte ».

De gevolgen van de nationalisatie van de bezittingen van de weldadigheidsinstellingen waren nagenoeg dezelfde in Frankrijk als in België, omdat *vanaf 9 Fructidor van het jaar drie* de verkoop van de bezittingen van de weldadigheidsinstellingen werd opgeschort. Het dekreet van *2 Brumaire van het jaar vier,* en een daarop volgende wet van op *28 Germinal* schorten het dekreet van 23 Messidor van het jaar twee.

In Frankrijk, waar geen of slechts weinig liefdadigheidsinstellingen bestonden die te vergelijken vielen met deze die in België niet werden aangeslagen, werden die toch vervreemd. Zij werden wel aangeslagen doch niet gevoegd bij het staatspatrimonium. Zij werden in Frankrijk wel nationale eigendom, terwijl deze instellingen in België niet van meester zijn veranderd. Dit valt te akteren.

Het dekreet van *2 Brumaire van het jaar vier* vermeldt onder andere dat de inkomsten die aan iedere afzonderlijke administratie in het verleden werden toegekend, dit ook blijven ten voorlopigen titel. Volgens artikel 12 van de wet van *5 Frimaire van het jaar zes* worden de leken corporaties (de gilden) afgeschaft. De hospitalen

echter die zij bezitten behouden de goederen waarvan zij het vruchtgebruik hebben en zij zullen beheerd worden naar de bestaande wetten in de andere delen van de Republiek. Dit is dan naar het dekreet van *18-18 augustus* van het jaar *1792* en de wet van *16 Vendémiaire van het jaar vijf.* Dit dekreet werd bij ons gepubliceerd in verband met de schikkingen voor het religieus personeel dat verbonden was aan de inrichtingen voor de armen en de zieken.

Deze taak mogen de religieuzen verder uitoefenen doch slechts ten individuelen titel.

Deze schikking is eveneens meldenswaard. Wanneer we deze schikking combineren met het dekreet van *18 augustus 1792* en dat van *2 Brumaire van het jaar vier* dan hebben we het bewijs dat de Republiek — terwijl ze het moreel wezen (l'être moral) uitschakelt — toch de verleende diensten heeft kunnen behouden doch individueel, alsook zoveel mogelijk iedere weldadigheidsinstelling ten gunste van hen die er vroeger van genoten.

Tenslotte laat de *wet van 16 Vendémiaire* het genot van hun bezittingen aan de burgerlijke hospitalen, en de wet regelt de manier waarop zij zullen beheerd worden.

In het volgende hoofdstuk zullen we onderzoeken hetgeen we onder het begrip « burgerlijke hospitalen » moeten verstaan, en we zullen de geest van de wet van *16 Vendémiaire* van het jaar vijf leren kennen.

DE SEKSUELE GROEI EN RISICO'S VOOR DE MODERNE JEUGD (*)

Professer Piet NYS

Enkele bevindingen :

Uit een empirisch onderzoek van Schmidt en Sigusch (1) aangaande jeugdseksualiteit bij 16-, 17-jarigen, blijkt dat 7/10 van de mannelijke en 8/10 van de vrouwelijke scholieren een besliste huwelijkswens uiten, terwijl 1/10 zich categoriek tegen een later huwelijk uitspreken. Bovendien formuleerden 9/10 der ondervraagden een kinderwens. Er zijn dus blijkbaar meer jongeren, die zich later éénmaal kinderen wensen dan jongeren, die zich een huwelijk wensen. Deze huwelijks- en kinderwens betekent nochtans niet eenvoudig een overnemen van de traditionele gezinsmodellen, de helft der ondervraagden verkiezen immers een geëmancipeerde echtelijke verhouding, waarin beide partners in dezelfde mate hun beroep uitoefenen en in gelijke mate de taak van het huishouden en de kinderverzorging opnemen. Slechts minderheden - 15 % der jongens; 6 % der meisjes - hebben de wens later éénmaal in een commune te leven. Dit betekent dat de grote meerderheid van de ondervraagde jongeren ook nu nog grondig huwelijks- en gezinsgeoriënteerd is, waarbij deze ingesteldheid t.o.v. huwelijk en gezin wel kritischer en realistischer geworden is, met b.v. afwijzen van dubbele moraal spelregels en voorkeur voor een gelijkwaardige arbeidsverdeling. De ingesteldheid t.o.v. vóórechtelijke seksualiteit is duidelijk permissiever geworden. Hierbij zijn « liefde » en seksuele trouw de controle-mechanismen (d.w.z. een uitsluitende trouw in een passagère monogamie), m.a.w., vóór het huwelijk wordt in de grote meerderheid reeds dit type van huwelijksleven als model vooraf ingespeeld.

Dit onderzoek naar het feitelijk seksueel gedrag en naar de emotionele ingesteldheid t.o.v. seksualiteit is niet alleen interessant omdat het aantoont welke seksuele standaards er bij de jongeren spelen. Het wijst bovendien ook op de veranderingen, die zich in de zestiger jaren doorgezet hebben, vooral in het *feitelijk* seksueel gedrag (in de zin van vroegtijdiger opnemen van seksuele activiteit : in de laatste decade werd het tijdstip van de eerste coïtus met 3 à 4 jaar vervroegd). De ingesteldheid van deze jongeren in de aanvang der zeventiger jaren komt grosso modo overeen met de ingesteldheid die in de zestiger jaren bij studenten aanwezig was (2).

---

* Lezing gehouden op de « ontmoetingsavonden ». Artsen en alle andere academici, Brussel, 12 januari 1977.

Alhoewel de auteurs (Giese en Schmidt) ontkennen dat het hierbij om een seksuele revolutie gaat, blijkt toch dat er een duidelijke omwaardering van de seksualiteit aan gang is. Allereerst wat de vóórechtelijke seksualiteit betreft, waar de officiële moraal door informele standaards vervangen werd. En deze «overtreding» der traditionele moraal wordt niet eens meer beleefd als een verkrachting van de norm; die seksuele deviatie (van de klassieke norm) wordt zelfs niet conflictueel ervaren. Negentig procent der studenten keuren, vóórechtelijke betrekkingen goed; 95 % keuren contraceptie goed; 90 % wijzen elke dubbele moraal af. Opmerkelijk hierbij is dat bij de kerkelijk-gebonden en de politiek-conservatieve groepen deze procenten wel wat lager liggen, maar in het geheel echter toch nog zeer hoog. D.w.z. ook de overgrote meerderheid van deze groepen geven hun *fiat* aan vóórechtelijke betrekkingen. M.a.w. deze seksuele omwaardering is geen aangelegenheid van linkse groepen, maar een universeel gebeuren, waarschijnlijk bij de ganse jongere generatie en niet alleen bij studenten.

Toch is er bij de ondervraagde studenten een discrepantie tussen het feitelijk gedrag en de ingesteldheid : de seksuele standaards zijn meer vrij(-gevochten) dan het feitelijk gedrag ; hun vrijheid is dikwijls slechts verbaal : zij staan zich meer toe dan ze feitelijk doen (zowel omwille van uitwendige restricties als innerlijke, emotionele factoren). Deze nieuwe moraal karakteriseren Giese en Schmidt aldus: *vrij* (-gevochten) *(freizugig),* terwijl de oude moraal restrictief was ; *egalitair* in tegenstelling met de oude, dubbele moraal ; *partner-gericht,* terwijl de oude moraal institutiegericht was en zelfs in haar strengste vorm, voorplantingsgericht. In plaats van de vroegere moraal : 'seksualiteit terwille van de voortplanting' ; i.p.v. de burgerlijke moraal : 'seksualiteit slechts binnen het huwelijk (als instelling)', komt de stelregel : 'seksualiteit slechts met liefde'. Deze renaissance van de romantische liefde als regulatie en controle-mechanisme van de seksualiteit beschouwen de auteurs als een nieuwe strategie van seksuele controle (sic) d.w.z. een *burgerlijke* hervorming. Nochtans gaat deze nieuwe liefdesmoraal, zoals deze zich bij de jongere generatie verbreidt, niet alleen huwelijk en gezin onvermijdelijk een nieuwe inhoud geven maar deze ook als instelling relativeren. M.a.w. de liefde zelf wordt een revolutionair principe omdat *zij* de seksuele relaties bindt, anders als voorheen (institutioneel). De oude, institutionele bindingen (star - levenslang) worden vervangen door liefdesbindingen (d.w.z. dynamisch, maar realiter ook mogelijks eindig, sterfelijk).

Deze hervorming, deze revolutie, voltrok zich (en gaat nog door) *binnen* het kader van huwelijk en gezin, waarbij deze begrippen een grondige inhoudsverandering meemaakten : nl. van (voortplantings)-instituut naar vrijplaats voor liefde, die alleen het seksueel (samen)-leven gelukkig maakt (hier dus *geen* sprake van scheiding van liefde en seksualiteit).

Bovendien, een zogenaamde vrije *persoonlijke* stellingname van de adolescent(e) gebeurt nogal eens onder druk van niet-anders-kunnen door de adolescenten*groep.* In dit kader zijn de bevindingen van medewerkers van het « Institut für Sexualforschung » te Hamburg zeer leerlijk. Uit het Kinsey-rapport (1948, 1953) bleek nog dat de eerste coïtus bij mannen vijf tot zes jaar vroeger kwam dan bij vrouwen. In het onderzoek van Giese en Schmidt (1968) bij West-duitse studenten hadden de mannelijke studenten coïtuservaring, gemiddeld één jaar vroeger dan de vrouwelijke studenten. Bij arbeiders (Schmidt en Sigusch - 1971) bedroeg de voorsprong van de mannen nog een half jaar en bij 16-17-jarigen in 1973 (Sigusch en Schmidt) nog 3 maanden. Deze trend is doorgelopen tot in 1975 — het jaar van de vrouw — waar onderzoek aantoont dat meisjes voor de eerste coïtuservaring resoluut een voorsprong namen op de jongens van nagenoeg één jaar (2).

Hierbij is de angst voor het seksuele grotelijks vervangen door angst *voor falen* in seksuele activiteit, prestatie-mislukkingsvrees, blijkbaar ook onder groepdruk.

Algemene situering

De menselijke seksualiteit is een complexe, activiteit die de natuurlijkheid van een instinktmatig vastliggend gedragspatroon mist én tegelijkertijd overschrijdt. Het gelukken van seksueel gedrag impliceert ontwikkeling doorheen een persoonlijke geschiedenis van aangeboden en aan te grijpen mogelijkheden, met enerzijds kansen tot slagen, tot gelukken, anderzijds risico's tot falen, tot mislukken.

Bevredigend seksueel samenleven is dus gebonden aan een ingewikkelde conditionering ; het veronderstelt een aantal voorwaarden die vervuld moeten zijn voor dit optimaal seksueel functioneren. Deze voorwaarden kunnen ingedeeld worden in twee groepen :

A. *Somatogeen* hetzij endogeen : constitutioneel (b.v. Klinefelter syndroom), hetzij exogeen : elke lichamelijke factor buiten de constitutie (b.v. levercirrose, psychotrope medikatie).

B. *Socio-psychogeen :* de relationele tussenmenselijke factoren in hun *betekenis* voor deze welbepaalde persoon hic et nunc. Analyse van het seksueel gedrag — met de eventueel voorgestelde therapie van het anatomo-fysiologisch substratum, de constitutionele psycho-fysische gegevenheid, als van de ontwikkeling (psycho-seksueel) met Prägung door (sociaal-)psychologische invloeden van het omgevent milieu, vooral qua voorgeleefde attitudes, ook en vooral in de eerste kinderjaren. Bevredigend seksueel samenleven is dus geen vrucht van feilloze automatismes — veronderstelt dus zowel kennis van de « somatische fundering ». — Men zei te gemakkelijk dat man en vrouw voor elkaar bestemd zijn, « van nature ». Zoals anatomie en fysiologie

(2) Walczak, L. e Jal. : Sexualmoral Jugendlinches sexualmedizin : 4 (175), 5, 306-325.

dit zouden aanduiden met het bij elkaar horen van penis en vagina. Alsof een man en een vrouw het eenvoudig aan de seksuele driftmatigheid kan overlaten, om die juiste weg naar het andere geslacht te vinden. Zo veilig-vast, zo zeker is de seksuele mens niet op zijn weg naar de hetero-seksuele partner, deze heteros, d.w.z. letterlijk vreemde. Het gelukken van seksueel leven is aangewezen op ervaring, op aanleren. Het kan anderzijds ook mislukken : afleren, verleren.

In vergelijking met die van andere zoogdieren is de seksualiteit van de mens ongewoon plastisch, mede door deze learning aspecten. De seksuele driftmatigheid kan aldus meerdere richtingen uit, dit is enerzijds een bedreiging voor de biologisch vastliggende weg, anderzijds een kulturele kans tot ontplooiing, die echter kan verkeren in een negatieve (psychogene) invloed op het seksueel functioneren.

Met Van Emde Boas kunnen vier aspekten in de seksualiteit onderscheiden worden :

1. functielust ;
2. relationele aspecten ;
3. de procreatie ;
4. de institutionele aspecten binnen de gemeenschap, die de vorige functies toestaat en normeert in regels.

1. Functielust en lustfunctie

Vooral de psycho-analyse bracht ons een coherent psychogenetisch inzicht in de opbouw van de functielust doorheer opeenvolgende stadia, waarin erogene zones met libido worden bezet en uiteindelijk geïntegreerd onder het genitaal primaat. En terwijl onze kultuur vooral functielustkutuur is (culinair, acoustisch, visueel) is de seksuele lustfunctie, los van het objectief « instinktdoel » van de procreatie, veeleer verdrongen geraakt in ons recent westers verleden.

Hierin schuilt een risico tot onderontwikkeling van de seksuele takt, d.i. het zintuiglijk taktiel beleven, zintuig dat de ganse huid omvat, met concentratie ter hoogte van de erogene zones, waarvan verscheidene gelegen zijn aan de overgang huid-slijmvlies.

2. Relationele aspecten

Het zintuiglijk genieten van de seksuele takt (lustfunctie) sluit de mogelijkheid in tot contakt : taktvolle omgang met een partner, driftmatig begeert. De seksuele relatie constitueert dan het seksuele partnerschap tussen twee gelijkwaardige partners, beiden als persoon erkend en bevestigd, tegelijkertijd subject en object van begeerte. Een begeerte van en naar levenslustig samenleven : positieve lustbeleving voor de betrokken partners, waardoor hun partnerschap zich realiseert en uitstijgt boven destructieve tendensen.

3. Procratie

De bevolkingsexplosie van de twintigste eeuw ging gepaard met een contraceptieve revolutie met efficiënte programma's van familieplanning in het kader van bewust gepland ouderschap. In zulke contraceptieve maatschappij is er een versmallen van de basis der seksualiteit, die zich dan veeleer ontvouwt in de richting van creativiteit en recreativiteit.

4. Het institutionele aspect

De seksuele mens, tevens institutie- en instituerend wezen, stelt ook zijn psychoseksuele relatie in langs instituties. In de dynamiek van dit samenleven is deze mens, alhoewel *homo socius* altijd toch ook vooruit op deze instellingen, als zodanig veeleer statisch sediment in de levende gemeenschap. Hierbij bevestigen vooral kultuurantropologische onderzoeken de relativiteit van seksuele normen, in hun veranderlijkheid ook samenhangend met maatschappelijke strukturen in evolutie. Zonder norm of regels is een geordende gemeenschap niet mogelijk ; toch blijft de onoplosbare spanning tussen « Eros and Civilisation », tussen het lustprincipe en de beperkingen van het realiteitsprincipe. H. Marcuse wees er op hoe te sterke repressie lustvolle integratie in de realiteit riskeert, onbehagen in de kultuur verscherpt, seksuele aliënatie bevordert.

I. Een genetisch-psychologische visie op mens en seksualiteit

In deze paragraaf willen we in 't kort een genetisch-psychologische visie op de mens en de seksualiteit ontwikkelen. De twee ordeningsprincipes in deze visie zijn het lustprincipe en het realiteitsprincipe.

Een mens streeft naar lust vanaf zijn geboorte

De pasgeboren baby streeft reeds naar zinnelijke lust onder de vorm van voedsel, warmte, koestering, genegenheid, enz. Deze lustbeleving is zelfs van vitaal belang, want zonder voedsel, warmte, genegenheid kan het kind niet blijven leven.

Deze allereerste lustbeleving is vanzelfsprekend lichamelijk, maar tegelijkertijd heeft ze reeds een psychologische bedoeling in het kader van de relatie van het kind tot diegene die hem de lustbeleving geeft. Het kind krijgt voedsel, warmte en genegenheid steeds van iemand. Zijn lustbeleving is afhankelijk van de goodwill van een persoon. Hierdoor lopen het lichamelijk beleven en de psychische verhouding oorspronkelijk bijna in elkaar. Lust ontvangen van een persoon is dus een eerste vorm van menselijke relatievorming.

Een kind dat fysiologisch en hygiënisch alles op geautomatiseerde wijze zou krijgen, maar niet van een persoon, zal nooit in staat zijn een menselijke relatie aan te gaan.

Nochtans, vanaf de geboorte maakt de samenleving het kind reeds moeilijk in zijn streven naar lust. Op het ogenblik dat het kind in doeken gewikkeld wordt, wordt het voor het kind ook ingewikkeld. Een deel van de tactiele lustervaringen wordt aldus reeds beperkt.

Het kind wordt dus geboren onder het primaat van de lust. Het allereerste lustbeleven is echter zeer ik-gericht, wat te begrijpen is, omdat op vitaal niveau het bestaan ervan afhangt. Lust is bij het kind dus steeds gericht op zichzelf en dit streven is mateloos, eindeloos, onmiddellijk gericht op bevrediging. De anderen verschijnen in dit perspectief als verschaffers van lust. Maar vanaf het ogenblik dat de luststreving enige weerstand ondervindt, en dat is bij de geboorte zelf reeds het geval, komt het lustprincipe in strijd met het realiteitsprincipe, d.i. de realiteit van de anderen, de realiteit van de omgevende wereld en de realiteit van zichzelf.

In de psycho-genetische ontwikkeling tot een volwassen seksualiteit is die eerste botsing van lustprincipe en realiteitsprincipe een struktuurmoment. In elke faze van de persoonlijke ontwikkeling zal dit stramien, lust in botsing met de realiteit, teruggevonden worden als opbouwend conflictmoment. Om nu de verhouding lustprincipe en realiteitsprincipe te situeren binnen een volwassen seksualiteit, moeten we de psycho-genetische schets doortrekken.

Het kind dat leeft onder het primaat van de lust, moet er geleidelijk toe komen het lustprincipe te overschrijden en het te brengen onder het regime van het realiteitsprincipe.

Voor de puber herhaalt zich dit proces. De puber herleeft aanvankelijk de op-zichzelf-gerichte, en aan zijn eigen lichaam beleefde seksualiteit. Dit gebeurt concreet in de masturbatie, in de homoërotische seksualiteitsbeleving en ook bij het begin van de heteroseksuele omgang. De puber moet er geleidelijk toe komen werkelijk met iemand om te gaan. D.w.z. dat de omgang niet mag blijven op het vlak van de verbeelding, zoals men een droombeeld ontmoet. De ander moet de densiteit van de realiteit krijgen. En dat is niet zo'n eenvoudige opgave. Vanuit hun auto-erotische ingesteldheid krijgen de jongeren de partners meestal in het oog door het prisma van fantazie en verwachtingen, zonder tot de realiteit te komen. Hier stelt zich de problematiek van een goede partnerkeuze.

Het is juist die overgangssituatie tussen de kinderlijke, imaginaire wereld en de concrete realiteit van de volwassen wereld, die heel de seksualiteit van de puber en de adolescent tekent. De puber moet dus de overgang maken van de kinderlijke, op-zichzelf-gerichte en aan zijn eigen-lichaam-beleefde seksualiteit, naar de volwassen hetero-

seksuele omgang in de realiteit. Deze volwassen hetero-seksuele omgang in de realiteit houdt een zekere stabiliteit van de relatie in, en ook de aanvaarding dat de bevrediging niet mateloos of eindeloos is, en ook niet onmiddellijk of dadelijk.

In de volwassen seksualiteit speelt het lustprincipe nog door, maar het is gebracht onder het realiteitsprincipe d.w.z. lust zoveel als maar kan, van zodra het kan en voor zover het kan.

Dat houdt dus in dat men met beperkingen leert leven.

Belangrijk is hier dus dat ook voor de volwassen mens het lustprincipe blijft. Nu is het zo dat er in de maatschappij waarin we leven, een sterke repressie geweest is voor die lust, zodanig dat nu nog het uitspreken van het woordje « lust » reeds negatieve reacties uitlokt. Maar de seksualiteit is geen seksualiteit, en de mens geen mens als het lustprincipe er niet in thuis zou horen. Het lustprincipe van de volwassen mens is echter meer dan het streven naar zinnelijke lust — zoals het dikwijls verkeerdelijk begrepen wordt (evenmin : wellust !).

Symbolisch gesproken is het een terugwillen naar het « paradijs » — de verloren volheid — dat achter ons ligt. Zonder het luststreven kan de seksualiteit binnen een relatie niet beleefd worden. Maar kenmerkend voor de volwassen seksualiteit is dat men kan leven met de beperkingen die opgelegd worden aan de lust door de realiteit. En de grootste relaliteit is juist de realiteit van de ander. De volwassen seksualiteit laat zich ook leiden door de ander, door de realiteit die de ander is, De dialektiek *ik-de-ander* is essentieel.

Als men zegt « ik bemin u », vertrekt men noodzakelijk van zichzelf. Het werkwoord « beminnen » kan niet vervoegd worden zonder subject (IK). Maar er is eveneens een object : de persoon die bemind wordt. Wanneer men nu alleen vertrekt van het IK, en daar houdt de akt van beminnen op, blijft men steken in een infantiele lustbeleving, (narcistisch, egocentrisch).

Met de ander als ander rekening houden, impliceert ook de vraag van trouw aan de ander en van stabiliteit van de relatie.

Het streven naar trouw aan de partner is dus een eigenschap van volwassen seksualiteit. Negatief gezien zou men kunnen zeggen dat het voortdurend wisselen van relaties, het voortdurend verschuiven van de éne partner naar de ander, wijst op een gebrek aan kwaliteit van de relaties. Het voortdurend wisselen van partner komt grotendeels uit een onbevredigd zijn met de relatie met de partner, bij wie men is; m.aw. de partner kan niet bevredigen, en er is ook niemand die kan bevredigen. Nog anders gezegd, de vraag of de hunker is zo groot, zo eindeloos dat ze niet kan vervuld worden. Ontwikkelingspsychologisch gezien is dit waarschijnlijk omdat men nog zo sterk

vasthangt aan een beeld van totale harmonie met de partner, dat verwijst naar de paradijselijke toestand, maar dat zich niet in de realiteit laat plaatsen. Dat betekent ook dat men de ander niet kan aanvaarden zoals hij of zij is. Men moet in de realiteit echter kunnen leven met een partner, die niet tenvolle voldoet.

De volledige bevrediging is voor de fantazie, het imaginaire, niet voor de realiteit. Positief gezien, indien het seksuele niet louter een instinktmatig gedrag is, maar een stuk geschiedenis impliceert, zal de seksualiteit dus ook maar echt menselijk zijn, als er geschiedenis in gemaakt wordt : d.w.z. als ze de vluchtigheid van het nu-moment kan overschrijden, en de partner voor mij is, wie hij of zij is. En ook dat ik zijn of haar historisch-zijn, en anders-zijn voor ernstig kan nemen en hem of haar de gelegenheid geeft zichzelf te kunnen (be)vestigen. Dat alles impliceert noodzakelijk een zekere duur en duur-zaamheid.

Nu gebeurt het wel dat men juist die wisseling van partner in flirt, partnerruil buitenechtelijke verhoudingen e.a. vooropstelt als de volle beleving van seksualiteit.

Deze partnerruil sluit echter onmiddellijk aan op de context van het lustprincipe, m.a.w. het is een houding die eenzijdig refereert naar de lust en niet naar de realiteit, die juist de ander is. Als men de ander niet in de realiteit kan opnemen, wordt die ander een middel in de lustbeleving. Welnu, dit is een vorm van niet-engagement in de realiteit, en het gaat uiteindelijk om een niet-geëngageerde vorm van seksuele beleving.

Wanneer deze niet geëngageerde vorm van seksuele beleving zich voordoet op weg naar de volwassenheid, kan het gezien worden als een *voorvorm* van de rijpe seksualiteit, met kansen en risico's.

Als dusdanig moeten wij ook rekening houden met de wet van de ontwikkeling op psycho-seksueel gebied.

Veel « ouderen » geven de jongeren onvoldoende tijd in de ontwikkeling naar volwassen seksualiteit, en eisen vaak een rijpe seksualiteit, daar waar dit psychologisch gezien niet mogelijk is. Een repressieve houding kan deze ontwikkeling daarbij nog vertragen, ja zelfs blokkeren.

De niet geëngageerde vorm van seksuele beleving is een gemiste vorm van seksualiteit, wanneer het gaat om personen die naast die rijping voorbijgegaan zijn, of eraan voorbijgaan.

Als dokter mogen wij ons ook niet laten misleiden door de « jeugdige partners », die b.v. langs contraceptie om eigenlijk goedkeuring vragen van de autoriteit (waartegen zij in contestatie zijn). Veeleer zal een *gesprek* aangewezen zijn, waar men elkaar als *valabele* gesprekspartners benadert; waar de dokter kan *luisteren* naar de echte vragen en de nodige informatie kan *uitspreken.* Zo wordt aan jeugdige partners ook de motieven en gevolgen van hun gedrag duidelijk.

II. Voorhuwelijkse betrekkingen

In *brede zin* verwijst de term voorhuwelijkse betrekkingen naar alle vormen van genitale seksuele omgang, die vóór het huwelijk plaats hebben.

In *enge zin* gaat het om genitale seksuele omgang tussen partners, die van plan zijn binnen afzienbare tijd te huwen.

Het is belangrijk een onderscheid te maken tussen *niet-geëngageerde vormen van seksualiteitsbeleven,* waar men bewust een relatievorming in de realiteit uit de weg gaat, en anderzijds *geëngageerde relaties.*

1. *Wat de losse verhoudingen betreft* als flirt, partnerruil, al dan niet met coïtus, zegden we reeds dat deze vormen ontwijkingen zijn van de realiteit met zijn gevolgen van een heteroseksuele relatievorming.

Een jongen kan velerlei redenen hebben om een verhouding met een meisje aan te gaan, die echter weinig te maken hebben met echte affectiviteit t.ov. dat meisje. Zo kan hij een seksuele relatie aangaan om zich te bevrijden van schuldgevoelens over een excessieve masturbatie, of om voor zichzelf te bevestigen dat hij man is, of uit schrik voor homofiele tendenzen in zich — of om zich af te zetten tegen het ouderlijke gezag. Een meisje kan een seksuele relatie aangaan om te bevestigen dat ze vrouw is, of omdat ze zich omringd wil zien door mannelijke belangstelling, of ook om zich af te zetten tegen het ouderlijk verbod dat op de seksualiteit weegt. Het zijn redenen voor seksuele omgang, waarbij het echter niet gaat om de persoon van de ander. De persoon, met wie men seks bedrijft, blijft hier secundair ten overstaan van de narcistische behoeften. Het zijn typische vormen van seksuele omgang die als probleemoplossend functioneren voor het niet tot de realiteit toe komen van de persoon. Seksuele omgang in deze gevallen houdt risico's in voor de twee personen. Het seksuele is hier symptoom van een dieperliggend emotioneel probleem. De begeleiding van deze mensen moet dan vooral gericht zijn op *de globale persoonlijke problematiek*. Alleen verbiedend en straffend optreden zal de zaak hier niet helpen, integendeel, ze zal de persoonlijke problematiek nog vergroten.

2. *Bij geëngageerde relaties* gaat het om seksualiteitsbeleving in het kader van een vaste tussenpersoonlijke relatievorming.

Vanuit het standpunt van het volwaardig psychologisch gelukken moet in dit wederzijds seksueel engagement de maatschappelijke dimensie worden verdisconteerd. Concreet betekent dit dat het welslagen en het persoonlijkheidsbevorderend karakter van deze seksuele verhouding niet enkel afhankelijk is van de kwaliteit van deze relatie, voor zover ze als louter interindividuele realiteit wordt beschouwd. Deze seksuele relatie vraagt evenzeer om maatschappelijke erkenning, bevestiging en waarborg.

De erkenning of afwijzing van een relatie door de maatschappij speelt nl. een niet onaanzienlijke rol in de stabiliteit van die relatie. Hierdoor is het o.m. dat geheime verhoudingen weinig kans hebben zich stabiel te ontwikkelen. Het is dit risiko dat velen ertoe doet besluiten voorhuwelijkse betrekkingen af te wijzen. Dit risico speelt wel minder bij degene die hun voorhuwelijkse relatie één of andere aanwijsbare vorm geven, b.v. bij hen die gaan samenwonen, of bij hen wiens relatie door vrienden, buren en familie als dusdanig erkend wordt. Deze voorhuwelijkse betrekkingen krijgen daardoor toch een zeker institutioneel aspect. Tevens is er « le choc du réel » : concrete dagelijkse omgang met b.v. de financiële bereddering van het samenwonen.

De eenheid tussen het affectieve en het seksuele voltrekt zich het best in de bestendigheid van het samenwonen.

Daarom kunnen we vooropstellen dat een relatie het meest kans tot slagen heeft wanneer de psychiste realiteit van de partnerrelatievorming ook maatschappelijk bevestigd wordt. In onze maatschappij vallen deze echter niet altijd samen en men ziet de décalage zelfs hoe langer hoe meer toenemen.

De maatschappelijke dimensie van de seksualiteitsbeleving beperkt zich echter niet tot de betekenis van de maatschappelijke bevestiging voor, en haar weerslag op de psychische realiteit van de seksuele relatie.

Inderdaad, seksuele genitale omgang heeft ook betekenis voor het maatschappelijk samenleven.

Wanneer er sprake is van voorhuwelijkse betrekkingen, staat op het achterplan ook steeds de bekommernis om een eventuele zwangerschap. Men kan het probleem van voorhuwelijkse betrekkingen daarom ook niet los zien van deze mogelijkheid of dit risico (anticonceptie).

In dit perspectief moeten verantwoordelijken voor de geestelijke gezondheidszorg zoeken naar een effectieve dienstverlening die jonge mensen beschermt en hen terzelfdertijd op weg helpt naar een meer volwassen seksualiteitsbeleving. Wil men zoveel mogelijk psychische schade voorkomen, en will men de kwalen van ongewenste zwangerschap en abortus in onze maatschappij te keer gaan, dan moet de dienstverlening zich uitstrekken ook tot degenen die noodgedwongen moeten beschermd worden tegen hun onrijpheid (of voorbijgaande rijpingsmoeilijkheden) én tegen die van anderen.

In het verstrekken van deze hulp zit enerzijds een risico voor stagnatie en vervreemding, anderzijds een kans voor mensen onderweg, om doorheen slagen en falen, te groeien naar een grotere echtheid : dit laatste althans wanneer men niet louter technische hulp ter beschikking stelt, maar evenzeer psychomedische begeleiding.

Van een dergelijke dienstverlening mogen verantwoordelijken dan ook weer niet alles verwachten. Wel moet men er rekening mee houden dat er heel wat psychologische moeilijkheden en weerstanden

zijn om contraceptiva te integreren. Heel wat zogenaamde « ongewenste » zwangerschappen zijn psychologisch gezien, op het onbewuste vlak, wel begeerd. Ook lijkt het duidelijk dat het intellectueel « weten », dat door goede voorlichting wordt bevorderd, dikwijls doorkruist wordt door een gevoelsmatig « niet willen weten ».

III. Masturbatie

Het is ook nuttig hier de masturbatie nader te beschouwen, zowel in haar positieve betekenis als in de eventuele risico's. Masturbatie wordt gedefinieerd als een *solitaire,* gewilde en zelfs uitgevoerde genitale prikkeling. Hierdoor wordt een seksuele opwinding tot de (zelfbevredigende ontspanning van het orgasme bereikt in bewuste, wakende toestand. Het is een *solitaire* act, d.i. buiten het reële kader van een werkelijke (partner)relatie (met uitzondering — in zekere zin — van de masturbatie in groep).

Uit de hoge frequentie van masturbatie in de puberteit rijst ook de vraag naar de *normaliteit* hiervan. De vraag betekent niet dat men de masturbatie gewoon moet beschouwen als iets neutraals, zonder veel betekenis. Deze slotsom zou even onlogisch zijn als haar direct te kwalificeren als een aberrant gedrag.

Zowel statistische enquêtes als klinische onderzoekingen bevestigen een hoge frequentie.

Vanuit de biopsychologische doorgangssituatie van de adolescentie kan de masturbatie verstaan worden als een normaal fenomeen, in zoverre dat sommige onderzoekers menen dat bij degene die in die periode nooit masturbeerde, een zekere geremdheid in de ontwikkeling naar heteroseksualiteit verondersteld mag worden.

In die context situeert zich de masturbatie, welke men moet zien als integraal ingeschakeld in die « einmalige » geschiedenis van heteroseksuele relatievorming. De uiterlijke manipulaties verwijzen dus naar een psychische inhoud, naar een betekenis en bedoeling, die met historische wortels teruggrijpen in vroegere lagen uit de psychoseksuele ontwikkeling. Zelden is een masturbatorische activiteit louter ontlading van seksuele spanning, louter bevrijding van ondraaglijke fysische spanning. Masturbatie uitsluitend beschouwen als een egoïstisch plezier is haar complexe betekenis grotelijks miskennen; het is veeleer de uitzondering tot een algemene regel verheffen. In de uitvoering is het wel een auto-erotische activiteit, in de begeleidende fantasieën bijna steeds, alhoewel misschien eerst nog vaag, op de partner gericht.

Masturbatie en de begeleidende fantasieën vormen één globale psychische totaliteit, die juist in haar zinvolle plaats en eventuele risico's geanalyseerd moet worden. Door de begeleidende fantasieën betekent de masturbatie inderdaad een pas in de richting van volwassen heteroseksualiteit; tegelijkertijd draagt zij echter in zich een

risico tot stagnatie, tot fixatie aan oppervlakkige lustbevrediging. De masturbatie situeert zich a.h.w. halfweg tussen de auto-erotische houding uit het verleden en de volwassen heteroseksualiteit van de toekomst. De positieve draagwijdte ervan berust hierop dat zij als een voorvorm van rijpe seksualiteit beschouwd kan worden; een « oefenplaats van de seksuele functie », waarbij stimuleren en gestimuleerd worden a.h.w. in één zelfde hand liggen, bij één zelfde persoon (H. Giese).

Alhoewel louter imaginair, kan aldus het contact tussen twee « partners » doorgespeeld worden. Hierdoor wordt definitief het primaat van het seksueel-genitiale bevestigd.

Doorheen die ontdekking van de genitiale lustbeleving wordt de adolescent(e) zich aan den lijve bewust van de draagwijdte van de seksuele thematiek. Het is een seksueel thematiseren, dat op zoek is doorheen het imaginaire van de fantasieën, welke juist de meest intieme verlangens en aspiraties tot een zekere structuur brengen in die zo moeilijk te structureren doorgangsfase van de adolescentie. De irrealiteit van dit in de fantasie beleven zal echter de volledige heteroseksuele bevrediging ontzeggen, zal noodzakkelijk een zekere reële frustatie insluiten, en juist hierdoor een appel naar de realiteit van een echte relatie doorgeven. Hierin schuilt echter ook een risico. Het primaat van het genitale wordt hier immers geaffirmeerd, *realiteit* is een solitair-narcistisch kader, terwijl de heterosektuele partnerverhouding wel ingespeeld wordt, echter louter imaginair.

Een ongewoon verlengen van de masturbatie en een excessive frequentie zijn indices dat de psychoseksuele ontwikkeling problematisch verloopt. Zij onthullen een progressief zich sluiten, terugplooien op zichzelf, i.p.v. een progressief zich openen voor de heteroseksuele dialoog. Masturbatie veroorzaakt dus niet zozeer die ontwikkelingsremming, zij maakt deze als symptoom manifest.

Deze masturbatie wordt dan expressie van onbekwaamheid om een heteroseksuele binding werkelijk aan te gaan. De fantasieën worden een ontkenning van de realiteit der heteroseksuele verhouding, een afweer én beschutting tegen het risico van de reële relatie, te ambivalent in haar bevreemdende aantrekkelijkheid. Het lijkt dan ook een delicate opgave te zijn voor het pedagogische milieu om i.v.m. de masturbatie, de adolescent(e) adequaat op te vangen, en b.v. zonder repressieve sublimering een dieper liggende culpabiliteit niet te miskennen.

Een intolerante houding, zoals kan blijken uit een toespeling op het schadelijke (in fysische zin) en schandelijke (vooral in morele zin) in benamingen als « zelfschennis, zelfbevlekking, eenzame zonde, jeugdzonde », houdt vooral een risico in, voor nefaste versterking van de echo der vroegste verboden op seksualiteit en lust.

Veeleer moet men de adolescent(e) realistische hulp en begeleiding bieden door een analyse te beogen van de plaats, hoe vaag ook afgetekend vooralsnog in de fantasieën, die de heteroseksuele part-

ner inneemt, én een differentiatie tussen de normale of perverse elementen in die voorstellingen.

Een strenge repressie van de masturbatie lijkt dan ook een miskenning van die complexe, ook fantasmatische realiteit die even zinloos in als de naïve aanbeveling om psychoseksuele spanningen van de adolescentie doorheen een intense masturbatiepraktijk te ventileren. Masturbatie is een onvoltooide en nog onvolmaakte, maar toch reeds reële vorm van psycho-seksueel contact.

IV. Jeugdige partners

In de psychoseksuele ontwikkeling betekent de puberteit een crisisfase. Na de jaren « van discretie en verstand » komen de « apejaren » van de prepuberteit en puberteit.

Het is allereerst een fase waarin de pubers zich gaan affirmeren door negatie. Hun positie kiezen t.ov. de vigerende normen verloopt meestal conflictueel. Allereerst dient eraan herinnerd te worden dat op het gebied van seksuele psychologie en seksuele psychopathologie misschien veel ongewoon of abnormaal is, zonder daarom reeds seksueel psycho-*pathologisch* te zijn. Met andere woorden, een persoon met een gezonde ontwikkeling kan op een bepaald ogenblik moeilijkheden vertonen, die identiek zijn aan deze bij een manifeste stoornis. Een belangrijk onderscheid is echter de *duur.* Terwijl de moeilijkheden bij een psychopathologische stoornis aanslepen, gaat het in een gezonde groeicrisis om een voorbijgaand fenomeen, ook al kan het zich zeer heftig manifesteren tijdens de pubertaire stormen.

Een gewichtige aangelegenheid in de pubertaire ontwikkeling is de partnerkeuze, die begint vorm aan te nemen. De puber gaat op zoek naar een « liefdesobject », waarop de erotische libido kan gericht worden. Het is een opgave om tot volgende eenheid te komen : dat de persoon, die bemind wordt, ook begeerd kan worden en dat de persoon, die begeert wordt, ook bemind kan worden. Aanvankelijk is dit begeren nog niet uitgezuiverd; het is nog zeer ambivalent getekend. Het is dus een opgave dit erotisch verlangen uit te zuiveren van agressieve elementen. Dit impliceert dat de puber in zichzelf klaargekomen is qua uitzuivering van de driftmatigheid, vooraleer hij of zij realiter aan seksuele relaties toekomen. Dit betekent een groot risico voor premaritaal of losse seksuele verhoudingen, waarin agressieve componenten nog sterk kunnen meespelen, vernietigend voor de partner, voor zichzelf en voor de relatievorming. Aanvankelijk groeit de puber ook doorheen een fase van zelfkoestering, eigenliefde, narcistische ingesteldheid, zelfs in de omgang met de anderen.

Wat voorafgaat veronderstelt dat we even beschrijven wat een *goede partnerkeuze* impliceert. De partnerkeuze is de keuze van een seksuele liefdespartner en levenspartner. Dit betekent dat het huwelijk psychodynamisch bepaald wordt als een psychoseksuele *relatie-*

vorming. Het gaat niet alleen om een relatie, om een band, die automatisch zich instelt door een maatschappelijke bevestiging (huwelijkssluiting). Het gaat om een relatievorming : dit wil zeggen een relatie, die geleidelijk meer en meer vorm bekomt doorheen het samenleven van de partners. Het is een opgave die gerealiseerd moet worden : een voort-durende nooit beëindigde opdracht, met enerzijds kansen tot gelukken, tot slagen; anderzijds echter ook risico's van mislukken.

Een partnerrelatie is dus een nooit volbrachte taak; immers als « het gedaan is », is « het af » d.w.z. dan is de relatie dood. Het gaat dus om een geschiedenis die de twee betrokken partners doorheen hun samenleven gestalte kunnen geven, steeds meer en meer. Een scharnierpunt dat de richting van deze geschiedenis van gelukken of mislukken grotelijks bepaalt, is nu juist de partnerkeuze. De partnerkeuze is een keerpunt dat ook inzicht biedt in de dynamiek van de komende relatie(mis)vorming. Dit alles impliceert ook, dat een huwelijk als psycho-seksuele relatie vorming tussen twee partners ingesteld, er is voor de groei van de betrokken partners, en niet omgekeerd dat de partners er zijn om het huwelijk als instelling te laten overleven. De partnerkeuze is dus een beslissend moment in deze geschiedenis. Het is echter niet een éénmatig moment; doorheen de geschiedenis van de relatievorming dient de keuze a.h.w. ook voortdurend hernieuwd, bevestigd te worden « Liefkozen » verwijst ook naar « gekozen worden ».

Een goede partnerkeuze is een keuze van de juiste partner op het juiste ogenblik en op de juiste gronden (G. Buyse).

Uit de ontwikkelingspsychologie leren we dat de partnerkeuze zelf de resultante is van een geschiedenis.

Dit betekent dat de twee betrokken partners a.h.w. niet met een blanco register qua verleden aan de actuele partnerkeuze toekomen. In hun ontwikkeling zijn zij getekend, *gekarakteriseerd* door het verleden, in de eerste plaats het gezinsklimaat waarin zij opgroeiden. Een goede partnerkeuze betekent een bekroning van een ontwikkeling die liep over de ouderlijke figuren van het gezin en geleidelijk gestelte bekwam in het ouderlijk familiaal milieu. M.a.w. aan de geschiedenis van de actuele partnerkeuze gaat een voorgeschiedins vooraf. De geschiedenis van de volwassen seksuele relatievorming begint aan het einde van een voorgeschiedenis, waarin reeds verschillende vormen van sociale omgang, in wisselwerking met dit (familiaal) milieu aangeleerd werden. De volwassen partnerkeuze betekent dan ook een bekroning van deze individuele geschiedenis, waarin opeenvolgende stadia met succes werden overschreden. Een inzicht in de actuele partnerkeuze van jeugdige partners vraagt dan ook steeds doorzicht naar het verleden. Het verleden is immers resteloos voorbij, en dit des te minder naarmate het meer moeilijkheden, situaties of relaties bood, waarmee men niet in het reine kon geraken. In dit verband heeft de ontwikkelingspsychologie juist het ongewone belang

van het gezinsklimaat aan het licht gebracht, ook voor de latere bindingen in de volwassenheid. De tussenmenselijke verhoudingen uit de kinderjaren blijken hierom ook belangrijk, omdat zij het grondpatroon worden, het model van de latere tussenmenselijke relaties. Dit model, deze omgang met de anderen, moet in zijn infantiele dimensies overschreden worden en moet geleidelijk de vulling van de volwassenheid krijgen. Zoals we dus ongeweten leerden gaan aan de hand van onze ouders, die naast ons voorgaan, zo hebben wij ook leren omgaan, ook in een periode die door ons bewustzijn grotelijks vergeten is geworden. Dit betekent helemaal niet dat een partnerkeuze *gedetermineerd* wordt door dit verleden. Wel is een ontwikkeling doorheen de verschillende groeifasen een *noodzakelijke voorwaarde* om een goede partnerkeuze te gelukken. Evenmin is een partnerkeuze dus *louter toevallig*. Elke mens, vanuit aanleg en invloeden uit het verleden, verwerft een bepaalde eigenaardigheid, een eigen stilering van seksuele relatievorming, en stelt a.h.w. ongeweten bepaalde « liefdesvoorwaarden » opdat de partner erotisch aantrekkelijk zou verschijnen. Het is als het ware een cliché, dat in de loop van de ontwikkeling telkens opnieuw afgedrukt kan worden.

Wanneer b.v. een persoon niet toekomt aan een partnerkeuze, is dat niet alleen omdat de juiste partner niet komt opdagen, zich niet laat vinden. Het zijn veeleer inwendige barrières in die persoon zelf, die de brug van de aantrekkelijkheid barrikaderen, die maken dat de « juiste partner » in het leven van deze vrouw of deze man eenvoudig niet kan binnentreden. Men « verkiest » ook niet te kiezen; (men « verkiest » ook niet te kiezen) men « verkiest » ook niet gekozen te worden. Hoe sterker iemand misleid is door dit verleden, hoe meer het begrip vrijheid in de keuze verschoven wordt naar « dwang » (vanuit narcistische gronden of vanuit ouderlijk gebonden motieven). *Het speelveld van de vrije partnerkeuze* situeert zich tussen enerzijds toevalige keuze en anderzijds gedetermineerde keuze.

Het is niet eenvoudig om de juiste partner te vinden, wanneer men aanvankelijk steeds de partner doorheen een optische illusie in het vizier krijgt, nl. overdekt met wensbeelden, fantasmen uit het verleden, die als een cliché ongeweten op die partner afgedrukt worden. Zulk mechanisme (in de verliefdheid) speelt inderdaad, wanneer uit de grijze stoet van mogelijke partners plots iemand erotisch aantrekkelijk verschijnt d.w.z. letterlijk als *fantastische partner,* nl. gezien of herkend doorheen fantasmen.

Hoe moeilijk wordt het niet om *het juiste ogenblik* te wikken als men in kortsluiting, doorheen de aantrekkelijkheid van de ander, de vervulling van die droom meent te kunnen grijpen.

Keuze op *juiste gronden,* is ondermeer keuze op grond van actuele verlangens (nood aan affectieve gemeenschap : wij-vorming ; nood aan seksuele gemeenschap; nood aan sociale gemeenschapsvorming) en niet op grond van infantiele, gedepaseerde, anachronistische wensen.

Een partnerkeuze is geriskeerd wanneer zij overwegend gebeurt op *narcistische gronden.* Dan is immers de andere niet zo zeer beminnelijk om zich zelf, veeleer beminnelijk in de mate dat hij wensen onbegrenst voldoet, captatieve verlangens mateloos bevredigt ; kortom, in de mate dat hij in die *spiegelverhouding,* aanbiddend dit narcisme streelt. Jeudige partners moeten dus de mogelijkheden krijgen om elkaar *werkelijk* te leren kennen in hun anders zijn; en dit op een vrij-latende en vrijblijvende wijze

Dit veronderstelt natuurlijk allereerst een gezinsklimaat met open communicatie en evenwichtige affectieve relaties tussen de gezinsleden onderling. Opgroeien in zulk gezinsklimaat bevordert inderdaad zelfkennis en inzicht in eigen wensen en tekorten met realistische verwachtingen t.o.v. de partner, die men dan ook met een diepere vraag vrijer tegemoet kan treden. De pedagogische situatie buiten het gezin (b.v. school, gespreksgroepen, verloofdencursussen) kan aanvullend dit proces van zelfontdekking bij de adolescenten bevorderen. Bovendien laat de distantie hier t.o.v. het gezin de adolesvent(e) vaak vlotter inzien, hoe b.v. een zogenaamde vrije partnerkeuze veeleer aantrekkelijk is omwille van de boeiende charme van het verzet tegen de ouderlijke autoriteit (waarbij de partner als ander uiteindelijk secundair blijft, wel aangewend wordt als « revolutie »-instrument).

Ook groeit, in de spiegel der ervaringen van leeftijdsgenoten, veel scherper het inzicht dat een erotische roes in de adolescentie, eerst als uniek en overrompeldend beleefd, niet ipso-facto tot blijvende bevrediging van eigen gemis voert. Een evenwichtige opvoeding beoogt een zekere *frustatie drempel,* met aanpassingsmogelijkheden aan onvoorzienbare situaties ; evenzeer geoogt zij *weerbaarheid* van de persoon. Een goede ontwikkeling, op psychoseksueel gebied doorheen de puberteit, veronderstelt ook dat de adolescent(e) zo ver is gegroeid dat de vraag tot de partner komt vanuit het inzicht dat het leven begrensd en beperkt is, zelfs het samenleven met de geliefde. Dan is de vraag naar bevrediging, d.i. de menselijk mogelijke maat van vervulling geen mateloze eis maar wel een gematigde vraag, die met respect voor de ander, deze ander vrij laat zijn, ook in de beperktheid van zijn « antwoord ». In de huidige consumptiemaatschappij, waar de behoeften bijna vooraf voldaan zijn, wordt men nu veel directer geconfronteerd met het *verlangen* van de eros, te meer daar de mens dreigt gereduceerd te worden tot een functioneel, anoniem, vervangbaar element in een wegwerp kultuur, waar elk gebruiksgoed na gebruik verbruikt is. Het is een opgave voor jeugdige partners te leren erkennen dat de partnerrelatie waardevol is in haar beperktheid. (Geen voorwerp-partner, geen wegwerp-relaties). Hierbij hoeft ook voldoende ruimte te zijn voor efficiënte voorbereiding (dit is informatie én vorming) tot voorzichtige contraceptie in het kader van verantwoord ouderschap, die beschikbaar zal zijn, om te voorkomen dat vrije

partnerkeuze tot gedwongen huwelijk ontaard, mede onder maatschappelijke druk.

Op psychoseksueel vlak lijkt het veeleer zeldzaam dat de grensbeleving van de eerste coïtus, wel gelukt volgens anatomische maatstaven, zozeer draagt het huwelijk als psychoseksuele levensgemeenschap zich hierdoor heeft gedefinieerd en voltrokken is. Voor beide partners blijft immers de psychologische opdracht van het zich inspelen op elkaar, wederzijds aangemeten. Anderzijds speelt hier ook de overtuiging, (on)bewust, sterk met affectie geladen, dat men slechts maagdelijk de partner gelukkig zal huwen (taboe de virginiteit). De bewuste beslissing tot ontkoppelen van die band (maagdelijkheid — huwelijk) blijkt bij een aanzienlijke groep dan ook op diep liggende emotionele weerstanden te sluiten. Anderzijds mag het risico van de eerste coïtus niet onderschat worden. De betrokken partners zijn niet alleen onervaren; maar het is een grensbeleving, waar men aan toekomt met allerlei voorstellingen, angsten, remmingen, in vaak niet ideale omstandigheden. Welnu, het bevredigend gelukken van seksuele relaties wordt niet alleen bepaald door het fysiologisch gelukken van de seksuele functie maar ook door de psychologische, emotionele context.

Een partnerkeuze is geriskeerd wanneer zij te sterk op ambivalente gronden gebeurt. Dan gaat het niet om een ludieke speelse agressiviteit, in het kader van een wervingsstrijd naar wederzijdse overgave, maar wel om een ernstige vernielende tegenstrijdigheid, die de relatie aantast én de betrokken partners. Een partnerkeuze is evenzeer geriskeerd, wanneer zij te sterk getekend is door een *binding aan het ouderlijk milieu,* dat ongeweten als model fungeert. (Zowel positief : in het zoeken, als negatief : in het verzet ertegen). Wanneer een partnerverhouding te sterk het ouder-kind model volgt, (b.v. vader-dochter), dan wordt een essentieel element in de verhouding gemist, namelijk de gelijkwaardigheid.

Alhoewel de vrije partnerkeuze een mysterieuze aangelegenheid blijft, toch kunnen enkele aanduidingen gegeven worden in verband met de kansen en de risico's hieromtrent.

Jeudige partners moeten de kans krijgen om zichzelf te realiseren dat zij een goede keuze doen. Een pathologische partnerkeuze is eigenlijk geen waarachtige keuze, maar allereerst een vergissing.

Bovendien is het geen vrije keuze, maar een gevoelsmatige dwang. Het is dus een « *pseudo-keuze* » (G. Buyse), die zowel vergissing als dwang is. Terwijl de verliefdheid dus a.h.w. de ontbrandingstrap is, noodzakelijk om de draagraket in de baan van het gelukkig samenleven te lanceren, riskeert diezelfde verliefdheid in een verkeerde baan te sturen. Verliefdheid is een (onmisbare start-fase. Hieruit moet nog de waarachtige vrije keuze gebeuren. De verbinding en het gebrek aan vrijheid bij verliefden is een (nodige) doorgangsfase, vooraleer men tot het helder inzicht van de liefde komt (be-kennen).

Een relatie, die start zonder enige verliefdheid, is misschien wel veilig qua stabiliteit, blijft echter veelal schraal qua intensiteit van samenleven.

Als kenmerken van een gestoorde partnerkeuze kunnen vermeld worden (G. Buyse):

1. het overweldigend blijven van de aantrekkelijkheid : er komt geen vrijheid in de keuze;
2. de starheid in de partnerverhouding : de partners kunnen voor elkaar slechts één d.w.z. éénzijdige en beperkte rol spelen en beschikken niet over de speelse mogelijkheden om allerlei rollen voor elkaar te beleven. (b.v. uitsluitend meesterslaaf);
3. de starheid in de keuze : bij opeenvolgende mislukkende keuzen wordt steeds hetzelfde type met bepaalde karakteristieken « gekozen » (b.v. steeds keuze van een jonge man in moeilijkheden met het ouderlijk milieu);
4. het verloop van de verhouding, die ofwel wordt vastgehouden ondanks conflicten onderling of met de maatschappij zodat ze eigenlijk voor beide partners onbevredigend en zelfs onzinnig blijft ofwel afbreekt (i.p.v. sportief beëindigd te worden bij wederzijds erkennen van de vergissing) met een dwangmatig herhalen van dezelfde keuze met dezelfde partnerrol.

Qua *behandeling* is het duidelijk dat een partnerkeuzeproblematiek slechts opgeklaard kan worden op het niveau van het gesprek tussen de partners onderling en met een deskundige. Deze deskundige rol kan de huisarts vervullen, wanneer hij, qua tijd en ingesteldheid, beschikbaar is om zich vrijblijvend en vrijlatend in een relationeel netwerk te bewegen. Hiertoe is hij alleszins de geschikte persoon, wanneer het gaat om actuele partnerproblemen bij jeugdige partners. De complexiteit van deze problematiek mag echter niet onderschat worden. Mensen in de « knoop » delen vaak niet hun moeilijkheden mee, maar vernestelen ze vaak in contact met derden, waarbij i.p.v. de problemen op te lossen deze vermenigvuldigd worden. De rol van de huisarts is alleszins ook op preventief vlak zeer belangrijk. Het is b.v. evident dat in onze maatschappij al te dikwijls veel te vroeg een definitieve binding van een huwelijk aangegaan wordt. M.a.w. qua kwaliteit van het wederzijds ja-woord worden weinige voorwaarden gesteld. Elke aarzeling bij jeugdige partners i.v.m. hun relatie moet au sérieux genomen worden en opgeklaard, vooraleer een definitieve beslissing (huwelijk, scheiding) genomen wordt. Een niet geplande zwangerschap, die de huisarts vaststelt, mag hem niet tot een vrederechter maken, die in kortgeding een huwelijk adviseert; « moeten trouwen » ligt ver af van vrije partnerkeuze !

Het is eveneens evident dat, wanneer er dieper liggende wortels van partnerproblemen aangevoeld worden, advies van een psychotherapeut (psychiater, psycholoog, seksuoloog) met een deskundige opleiding op het terrein van relationele problematiek, nodig is. Samenwerking met een consultatiebureau voor levens- en gezinsmoeilijkheden kan eveneens belangrijke hulp betekenen.